

Trois congrès de géographes en Europe l'été dernier

Pierre Camu

Volume 3, numéro 5, 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020128ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020128ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Camu, P. (1958). Trois congrès de géographes en Europe l'été dernier. *Cahiers de géographie du Québec*, 3(5), 144–146. <https://doi.org/10.7202/020128ar>

du Rhône ; le complexe sidérurgique de Paz-de-Rio (Colombie) ; un exemple des déséquilibres de croissance urbaine en pays neuf : l'agglomération de São-Paulo (Brésil).

Une équipe très remarquable de professeurs a assuré le succès de ce stage. En plus des membres de l'équipe d'IRFED (RR. PP. Lebret, Birou, Viau et M. Roger Delprat), nous avons pu entendre MM. Henry, Albertini, Esterez, Féron, Caillot, Monbeig, Alarent, Labasse, Piatier, Balandier, Cruiziat, Berthet, Goussault, Mende et plusieurs autres.

Ce stage a permis aux participants de se rendre mieux compte de l'ampleur des difficultés théoriques et pratiques du développement. Les aspirations diverses et les contradictions qui caractérisent le monde actuel ne sont pas pour faciliter la tâche. Face au succès illusoire de l'Occident, aux menaces d'échec de la grande expérience soviétique et à l'écartèlement des pays sous-développés, une nouvelle mystique de l'humanisme universel devient nécessaire. Elle semble impossible à élaborer dans le cadre des théories politiques ou économiques connues à l'heure actuelle. La tâche a des implications intellectuelles, morales et techniques. C'est à ce niveau que se situe l'effort de l'IRFED. Nous avons la conviction que la vaste et féconde expérience du R. P. Lebret saura orienter le mouvement dans le sens de la montée humaine universelle.

Nous ajouterons à ce bref compte rendu un seul mot pour signaler combien il est nécessaire que des Canadiens, de plus en plus nombreux, s'intéressent au problème du développement et se préparent (car il faut se préparer) à apporter leur aide généreuse et éclairée.

Les personnes intéressées par l'activité d'IRFED sont priées de s'adresser à son Secrétariat permanent (262, rue Saint-Honoré, Paris [1^{er}]), aux soins de Mademoiselle Mathyde Savoie.

Fernand GRENIER

Trois Congrès de géographes en Europe l'été dernier

Nous avons eu l'occasion, l'été dernier, d'assister à trois congrès de géographes en Europe.

Geographical Association, à Edzell, Écosse (26 juillet ~ 2 août)

Le premier congrès eut lieu à Edzell, à la fin de juin, et au début d'août dans le nord-est de l'Écosse, au pied des *highlands*, entre les villes plus connues de Dundee et d'Aberdeen. La *Geographical Association*, qui groupe les professeurs de géographie du secondaire, des écoles spécialisées et même du milieu universitaire, organise des camps d'été pour ses membres, leur permettant d'obtenir des crédits, de décrocher des titres académiques supérieurs, d'améliorer leur position et, surtout, de perfectionner leur enseignement.

Une trentaine de participants, sous la direction du professeur J. W. Watson, de l'université d'Édimbourg, et du professeur D. L. Linton, de l'université de Birmingham, étudièrent pendant quinze jours le relief, le drainage, les sols, la végétation, l'habitat rural et urbain de la région de Strathmore et des environs. On eut l'occasion de visiter et de cartographier les villes de Forfar et de Montrose, et d'examiner l'influence de la glaciation dans quelques-unes des vallées les plus caractéristiques de cette partie de l'Écosse, soit Glen Clova et Glen Esk.

On ne peut pas comparer nos cours d'été en géographie, à Laval, à une école de ce genre. Il n'y a pas de cours au sens propre du mot ; tout le travail se fait sur le terrain, partant le matin et revenant le soir. Et le soir, celui qui dirige l'excursion du lendemain, explique le programme de la journée, les princi-

paux points à visiter et les problèmes à examiner. On accomplit du bon travail en dix jours et pour celui qui veut connaître une région nouvelle de Grande-Bretagne, il n'y a rien de comparable.

Semaine internationale de géographie (4 - 11 août)

On a organisé une bonne centaine de congrès en Belgique, cette année, à l'occasion de l'exposition internationale de Bruxelles. Ainsi, du 4 au 11 août, les professeurs de géographie, les géographes et autres personnes intéressées à l'enseignement de la géographie se sont réunis dans la capitale belge pour participer à la semaine internationale de géographie.

Il y avait un double avantage pour les participants d'outre-mer comme le professeur J. Chapman, du département de géographie de l'université de la Colombie britannique et nous-même qui représentions le Canada, soit connaître la Belgique, rencontrer d'autres géographes et voir l'exposition.

On avait organisé les séances pour que les conférences du matin soient illustrées, l'après-midi, par la visite des pavillons correspondants. Ainsi, on parla de la Belgique le lundi matin 5 août et l'on visita les pavillons belges l'après-midi ; le lendemain on présenta le Congo belge, le mercredi c'était la visite des pavillons étrangers dont celui du Canada sous la direction des géographes nationaux participant à l'exposition, enfin, le jeudi fut la journée pédagogique et didactique.

À notre avis, la partie la plus intéressante de la semaine, fut l'excursion de deux jours dans l'une des régions de Belgique. On pouvait participer à l'une des trois excursions suivantes : 1° excursion de Flandre-Côte belge avec les villes de Bruges, Knokke, Ostende, Ypres, Courtrai et Audenarde ; 2° excursion Campine-Anvers avec les villes de Louvain, Diest, Bokrijk, Hasselt, Genk, As et Anvers ; 3° excursion Liège-Fagnes et visite de Malmédy, Remouchamps et Liège. Plus de 200 participants venus d'une vingtaine de pays assistèrent à ce congrès de géographes.

British Association, à Glasgow (27 août - 3 septembre)

Chaque année, l'Association britannique pour l'avancement des sciences se réunit dans une ville différente du Royaume-Uni. On avait choisi Glasgow en 1958 et c'est ainsi que nous eûmes l'occasion de visiter et de connaître la plus grande ville écossaise du monde et l'un des grands centres industriels de Grande-Bretagne.

La section E groupe les géographes professionnels et les professeurs de géographie qui enseignent dans les universités. Il y avait une centaine de participants à toutes les réunions. On présenta surtout des communications sur l'Écosse dont voici quelques titres : *The Glasgow region* ; *The River Clyde and its part in the industrial and commercial development of Glasgow* ; *The urban morphology of the Glasgow region* ; *Hydro-electric development in Scotland* ; *Geography in the medieval Scottish universities* ; *The evolution of settlement in Western Scotland*, etc. Le professeur E. Estyn Evans, président de la section, avait intitulé sa causerie : *The Atlantic ends of Europe*.

Nous étions deux canadiens à participer aux nombreuses excursions dans la région de Glasgow et de ses environs. Parmi les plus intéressantes excursions, mentionnons celles de la visite du port de Glasgow et des chantiers maritimes de la Clyde, celle des *highlands* du Sud, de Falkirk et de Grangemouth, celle d'Édimbourg, etc. Les géographes pouvaient participer aux excursions spécialement organisées pour eux ou se joindre aux autres participants du congrès et visiter d'autres régions d'Écosse. Cette réunion permet à des visiteurs de rencontrer au même endroit et en même temps ceux qui s'intéressent et enseignent la géo-

graphie au Royaume-Uni. On a distribué à chaque membre inscrit un livre intitulé *The Glasgow region*, préparé par les professeurs de l'université de Glasgow, une étude régionale de grande valeur, éditée par le professeur R. Miller, du département de géographie. L'ensemble de ces études, car on donne un exemplaire à chaque participant à chaque congrès, constitue la meilleure collection de géographie régionale de Grande-Bretagne.

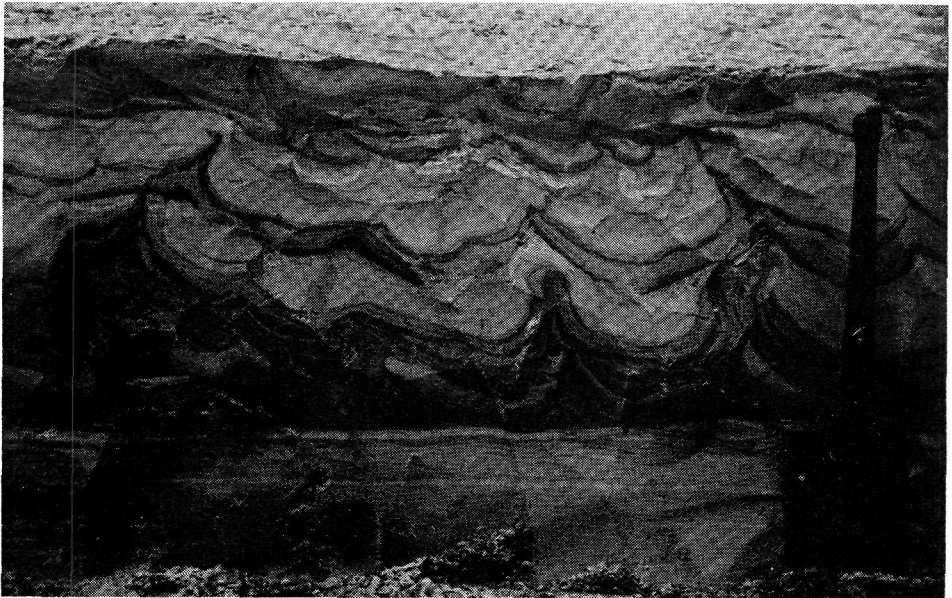
Pierre CAMU

La commission de géomorphologie périglaciaire se réunit en Pologne

Les Commissions sont les organismes scientifiques les plus importants de l'Union géographique internationale. Elles sont composées de spécialistes qui travaillent sur un problème ou sur une question durant l'intervalle de 4 ans qui

PHOTO I

COUPE RAFRAÎCHIE FAISANT APPARAÎTRE LE PROFIL
DES SÉDIMENTS MEUBLES. GASKI, POMÉRANIE.



(photo Louis-Edmond Hamelin)

Les dépôts sont des sables, des limons et des argiles à Varves. Une tranche de la série a été fortement perturbée. Deux hypothèses possibles : troubles stratigraphiques durant une phase de la sédimentation ou cryoturbation périglaciaire.

sépare normalement deux congrès mondiaux. Le nombre variable des Commissions actives se situe autour de dix.

La Commission de géomorphologie périglaciaire existe depuis 1949. Son président et son secrétaire actuels sont MM. J. Dylik, de Pologne, et René Raynal, du Maroc. Les autres membres titulaires sont MM. L.-E. Hamelin